

POUR LA TEMPÉRANCE EN LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

CERCLES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC

I



URANT un séjour de quelques semaines à Fall-River, l'automne dernier, notre attention fut plus d'une fois attirée par ces mots : Cercle Lacordaire, Cercle Jeanne d'Arc ; on mentionnait de merveilleuses conversions ; un concours extraordinaire de gens, paroissiens de Sainte Anne ou autres lieux, se faisait au parloir des dominicains. Et comme tout cela paraissait intimement lié à la question de l'alcoolisme, notre curiosité fut vite éveillée. Une petite enquête, oh ! combien discrète, mais combien encourageante, nous révéla l'existence d'une organisation anti-alcoolique nouvelle, marquée d'un caractère distinctif très net, qui était née à Fall-River. Un dominicain en était le père et le fondateur. La charité lui avait inspiré ce dessein dans le but de guérir la plaie de l'alcoolisme chez les Franco-Américains. Cette plaie était d'autant plus profonde que nos compatriotes émigrés gagnaient beaucoup d'argent, que pullulaient autour d'eux la multitude des exploités sans conscience et sans vergogne, que les débits de boisson enivrante abondaient et que l'alcool s'y trouvait sous toutes les formes : eau-de-vie, genièvre, *whiskey*, même sous l'enveloppe d'un bonbon. Aussi que de ruines physiques et morales ! La pauvreté, la déchéance, le déshonneur étaient, hélas ! trop souvent la suite funeste de ces copieuses et excessives libations.

Le Père Jacquemet, dominicain venu de France, mais identifié depuis longtemps à la population française de la Nouvelle-Angleterre, sa nouvelle patrie, avait reçu bien des confidences, connu l'amertume de nombreuses misères, prodigué conseil et direction. Bienveillant et affable, doué d'une parole claire, simple et facile, qui tombait menue et serrée de ses lèvres, mais enveloppante au possible, il captivait ses